

Les bienfaits de faire des moulins à prières Lama Zopa Rinpoché

L'origine de la pratique de la « roue à Mani », ou « moulin à Mani »

Comme le grand Compassionné l'a prédit au grand maître Nagarjouna : « Dans le pays des nagas, dans le palais du Roi des nagas, le bodhisattva possède une roue du Dharma très puissante. Par le simple fait de voir, d'entendre, de toucher ou de se souvenir de la roue du Dharma, vous serez rapidement libérés de la souffrance des royaumes inférieurs. Grâce à elle, vous accomplirez de vastes œuvres pour les êtres. »

Le Bouddha de la Lumière Infinie, Amitabha, a dit : « Pour le bien des êtres de l'âge de dégénérescence, j'ai expliqué les bienfaits de la roue à mani. Celui qui pratique tout en la faisant tourner est aussi fortuné que les mille bouddhas. »

Le Sauveur Fondateur, l'inégalé roi des Shakyas, déclara ceci au bodhisattva Dripa Namsil : « Il est plus bénéfique de faire tourner la roue du Dharma une seule fois que d'être un méditant de capacité supérieure engagé dans une retraite d'un an sur la signification essentielle du mantra. Ou encore il est plus bénéfique de faire tourner cette roue que d'être un méditant de capacité intermédiaire engagé dans une retraite de sept ans ; ou que d'être un méditant de capacité inférieure engagé dans une retraite de neuf ans. »

Et Manjushri : « Les quatre protecteurs et les gardiens des dix directions vous protégeront de tous obstacles venant de toutes directions et de toutes provenances. Le karma négatif des royaumes inférieurs, les cinq actions ininterrompues et les dix actions non vertueuses sont purifiées. Vous irez dans toutes les terres pures des bouddhas et dans la Terre Pure de la Béatitude. Vous renaîtrez sur le trône de lion dans le cœur du lotus de la Terre Pure de la Béatitude. Vous accomplirez les activités de tous les bouddhas dans toutes les directions. »

Manjushri dit encore : « Cette grande roue du Dharma vous protège de tous ceux qui cherchent à nuire, des dévas, des possessions par les esprits, des nagas qui résident dans les niveaux inférieurs, de Sténo dans les niveaux intermédiaires et de la multitude des yakshas. »

Il est dit dans *le Tantra du Joyau sans pareil qui exauce les souhaits* : « La personne qui fait tourner cette roue possédant OM MANI PADME HOUM sera bénie par tous les maîtres, les déités lui accorderont les réalisations, les bienheureux ainsi-allés lui accorderont leur attention et les protecteurs du Dharma élimineront tous les obstacles. »

Il est dit dans *le Testament de l'Action de Celui à l'œil de compassion* : « Chaque fois que vous faites tourner cette roue du Dharma OM MANI PADME HOUM, cela équivaut à réciter le nombre de mantras de la retraite de la phase de développement. »

Les bienfaits d'établir la roue du Dharma sur la terre, l'eau, le feu et l'air sont les suivants : « Si on place cette grande roue OM MANI PADME HOUM au contact de l'air, tous les êtres qui sont touchés par le vent, tous les êtres transmigrants qui résident dans la direction de ce vent, seront libérés des souffrances des royaumes inférieurs. Si on place la roue du Dharma au contact du feu, tous les êtres qui respirent la fumée, tous les êtres transmigrants qui voient la lumière du feu, seront libérés des souffrances des royaumes inférieurs. Si on place la roue du Dharma au contact du sol, tous les êtres transmigrants qui sont touchés par la poussière et ceux qui résident dans ce sol, seront libérés des souffrances des royaumes inférieurs. Si on place la roue du Dharma au contact de l'eau, tous les êtres transmigrants qui y résident, ceux qui boivent cette eau, seront libérés des souffrances des royaumes inférieurs. »

C'est pourquoi, les êtres fortunés et capables font tourner la grande roue du Dharma et la tiennent bien droite : la personne dotée de l'intelligence la plus vive accèdera à l'éveil et travaillera pour les êtres ; celle de capacité intermédiaire obtiendra une renaissance favorable et rejoindra le saint Dharma ; et la personne de capacité inférieure obtiendra une bonne renaissance, éloignée des dix actions non vertueuses.

Si vous placez la roue du Dharma chez vous et la faites tourner, les êtres transmigrants qui résident dans cette maison seront libérés et la maison deviendra semblable au Potala (la terre pure de Tchènrézi). A l'heure de la mort, si vous placez la roue du Dharma avec OM MANI PADME HOUM près de votre tête et si vous faites des requêtes avec un esprit empreint d'une intense dévotion, sans qu'il soit nécessaire de faire la pratique de *Powa* (transfert de conscience), votre conscience sera transférée en un instant vers le cœur du Grand Compassionné. C'est la raison pour laquelle, sans le moindre doute, sans la moindre arrière-pensée à propos de cette suprême et profonde roue du Dharma, on devrait la prendre en affection, mettre sa persévérance à la construire et la faire tourner en émettant d'intenses souhaits.

Le Sauveur plein d'amour, Maitreya, a déclaré : « Si vous offrez de belles robes divines à la profonde roue du Dharma, vous recevrez de bons vêtements pendant 500 vies. Par le mérite d'avoir offert le crochet de la profonde roue du Dharma, vous pourrez parcourir tous les sentiers de la libération. Par le mérite d'avoir offert le **contre-poids**, vous deviendrez le sauveur de tous les êtres transmigrants. Vous accumulerez plus de mérites que si vous récitiez cent mille fois 10 millions de mantras. Les titans et ceux qui cherchent à nuire se prosterneront devant vous. Vous aurez le contrôle sur les êtres humains, la richesse et la nourriture. Chacune de vos rencontres sera fructueuse et les êtres qui seront touchés par votre ombre seront libérés des royaumes inférieurs. »

Si vous faites offrande de biens divers – produits alimentaires ou autres – à cette roue du Dharma dotée de OM MANI PADME HOUM, vous deviendrez monarque universel et tous vos souhaits seront exaucés. Et finalement vous rencontrerez le Supérieur à l'œil de compassion. Pour les êtres fortunés qui révèlent [les bienfaits de] cette roue du Dharma dotée de OM MANI PADME HOUM à autrui, ou qui expliquent ou répandent les enseignements concernant cette roue, c'est comme s'ils répandaient les enseignements du Bouddha.

Il est dit dans *le Tantra qui possède la Guirlande de Lotus* : « En bref, toutes les accumulations de fautes, de chutes, de transgressions, etc. seront purifiées sans effort. Par le simple fait de voir et d'entendre, on est libéré. »

Il est dit dans *le Tantra du Cercle des Six Cents* : « La personne qui fait tourner cette précieuse roue, tout être qui la voit ou l'entend, qui pense à elle ou la touche, accomplit les accumulations de mérites, purifie les défauts et accède à l'éveil. »

Il est dit dans *le Soutra du Grand Chu Lung* : « Grâce aux mérites créés par l'offrande du pinacle d'or (de la roue du Dharma), on recevra les conditions parfaites pendant des ères cosmiques. Grâce aux mérites créés par l'offrande de ses services, on sera doté de bon cœur et de la sagesse d'un esprit clair. La personne qui fait tourner la roue du Dharma deviendra le fils des mille bouddhas, le guide de tous les transmigrants. Ceci est expliqué par le Bouddha. Quand vient la mort, placez la roue du Dharma à votre tête et vous n'aurez pas besoin de pratiquer *Powa*. Quand vous portez avec vous la roue du Dharma et que vous rencontrez d'autres êtres, même ceux qui ont tué père et mère seront libérés.

*Dicté à Fabrizio Champa Palgyé en mars 1998 à Dharamsala, à l'intention de Richard Gere qui était venu pour suivre les enseignements de Sa Sainteté le Dalai Lama à Losar.
Traduction française : Vén. Tenzin Ngeunga, Institut Vajra Yogini, Août 07*

La roue à « Mani » ou « moulin à Mani »

Aux environs de Losar 1998, j'avais avec moi un moulin à prières en argent qui avait été commandé par Lama Pasang. Richard Gere était à Dharamsala à l'époque et ne savait rien sur les moulins à prières « Mani ». Je lui expliquai donc que j'avais trouvé un texte sur le sujet et lui parlai de l'importance et des bienfaits des moulins à prières. Dans le passé, [quand j'étais] dans le Solo Khoubou, je ne croyais pas que le fait de faire tourner un moulin à prières pouvait devenir [une pratique du] Dharma parce que le Dharma se rapporte à l'esprit. Mais tous les anciens du Solo Khoubou, y compris ma propre mère, avaient l'habitude de faire tourner leurs moulins à prières pratiquement toute la journée, même quand ils traversaient les montagnes à pied.

Et puis, j'ai découvert un texte qui avait appartenu au Lama de Lawoudo, dont il est dit qu'il fut mon incarnation précédente et qui s'appelait Kunsang Yéshé. La plupart des textes laissés dans la grotte très humide du Lama de Lawoudo étant manuscrits, j'ai dû les mettre à sécher sur le toit pendant un petit moment. Durant cette opération de séchage, un vieil écrit appelé *Mani Koumboum* (« Les cent mille enseignements sur le Mani ») attira mon attention. J'y trouvai deux ou trois lignes sur la lignée des moulins à prières. Nagarjouna la reçut du pays des nagas, qui l'avaient eux-mêmes reçue de Tchènrézi. Nagarjouna transmet la lignée à la Dakini au visage de lion et elle-même la transmet à Padmasambhava ; ce fut ce dernier qui l'amena au Tibet. Toutes ces références suscitérent ma foi.

Plus loin, le texte expliquait la visualisation dans laquelle des rayons de lumière de différentes couleurs émanent du mantra OM MANI PADME HOUM et se répandent dans les six royaumes du samsara, purifiant les êtres des cinq types de perturbations et faisant naître les cinq types de sagesse dans leur esprit. Cela aussi contribua à me donner foi dans la pratique du moulin à prières.

Après avoir raconté tout cela à Richard, sa réaction immédiate fut de me dire qu'il était totalement convaincu et que lui aussi avait foi dans cette pratique. Si bien que je lui fis cadeau de mon moulin à prières en argent. Plus tard, quand il se rendit à Bombay pour lever des fonds pour les malades du SIDA, il emmena le moulin à prières avec lui. De nombreux acteurs furent amenés à le rencontrer et, comme il portait le moulin à prières avec lui, tous ces gens purent le toucher et sentir son pouvoir. Une actrice y fut tellement sensible qu'elle se mit à trembler.

De mon côté, je me mis à traduire les bienfaits des moulins à prières pour Richard, en choisissant des citations extraites d'une compilation du VII^e Panchen Lama, Tenpa'i Nyima, que j'avais reçue à Sydney de Kétchok Rinpoché, un lama incarné du Monastère de Séra-Mé. Ce texte non seulement expose de manière détaillée les bienfaits des moulins à prières, mais il explique également la manière de les fabriquer. Les quelques citations de la fin proviennent d'un autre texte écrit par un Lama Kagyou, qui se serait inspiré des explications de Karma Pakshi, le Deuxième Karmapa.

Mon maître racine, Sa Sainteté Tridjang Rinpoché, fit construire le moulin à prières de McLeod Ganj ; il est situé au beau milieu d'une foule de restaurants tibétains et de marchands de légumes indiens. Le but était que tous, jeunes et vieux, puissent le faire tourner et circumambuler afin de purifier leur karma négatif et d'accumuler de vastes mérites et pour qu'ils puissent ainsi se libérer rapidement du samsara et accéder à l'éveil. Il fut également construit en mémoire de l'un des serviteurs de Sa Sainteté Tridjang Rinpoché qui avait pris soin de Rinpoché et l'avait servi dès son plus jeune âge. Ce serviteur était mort en Inde et donc, ce moulin à prières fut aussi construit pour sa purification, afin qu'il puisse parcourir la voie jusqu'au bout et accéder à l'éveil. Ceci fut la raison immédiate de la construction de ce moulin à prières, mais bien sûr il était destiné à être bénéfique à tous également.

Quand Guéshé Rabtèn vivait à Dharamsala, il avait l'habitude de garder un grand moulin à prières devant lui et il le faisait tourner en tirant sur une ficelle accrochée au bas du moulin. Guéshé Rabtèn fut mon premier maître de philosophie dans le camp de réfugiés de Bouxa. C'était un grand érudit de même qu'un yogi doté de hautes réalisations. C'est plutôt rare de voir des guéshés issus des trois grands monastères de Séra, Gandèn ou Drépoung avec des moulins à prières ; c'était donc toujours surprenant de voir Guéshé Rinpoché avec son moulin ! C'était peut-être parce que son maître racine était Sa Sainteté Tridjang Rinpoché, et c'est peut-être quand Sa Sainteté Tridjang Rinpoché fit construire le moulin à prières de MacLeod Ganj que Guéshé Rabtèn prit conscience des grands bienfaits liés aux moulins à prières.

Certaines maisons du Tibet ou du Solo Khoumbou possédaient de grands moulins à prières ; il y en avait aussi des versions plus petites placées près de votre lit pour que vous puissiez les faire tourner. Ils étaient souvent dotés de petites

clochettes. Dans l'Amdo, le monastère de Koumboum de Lama Tsongkhapa possède de nombreux moulins à prières, comme aussi le monastère de Tashi Drang Khyil, dont tout le pourtour est ponctué de nombreux moulins à prières. Tout autour du temple principal de Lhassa également se trouvent des rangées de moulins à prières de petite taille.

Outre les textes qui enseignent les grands bienfaits des moulins à prières, il y a aussi ma propre expérience. Il y a quelques années, quand Guéshé Lama Kontchok était enseignant résidant à l'Institut Chenrezig en Australie où je m'étais pourtant déjà rendu de nombreuses fois, le lieu me parut extrêmement serein, paisible et très spécial. Je me dis alors que cela devait être dû au fait que Guéshé Lama Kontchok avait réalisé bodhicitta. Mais plus tard, il me vint à l'esprit que l'Institut Chenrezig possédait à présent un petit moulin à prières qu'avait fait construire Guéshé Lama Kontchok et je réalisai que la paix qui y régnait devait en fait venir de cela.

Après cela, je me rendis au Brésil. Là-bas, je rencontrai une dame que j'appelle Amala. Pendant toute une année, elle avait travaillé pour le centre de Tarthang Toulkou, à rouler des mantras et à travailler sur les objets sacrés et, pendant tout ce temps, elle n'avait jamais pu rencontrer Tarthang Toulkou, ce qu'elle avait du mal à accepter. Elle me donna un livre écrit par l'un des étudiants ; ce livre explique que dans les centres de Tarthang Toulkou les étudiants travaillent à la fabrication d'objets sacrés, tels que les statues, les stoupas et les moulins à prières. Il dit aussi qu'avec la construction d'un moulin à prières, le lieu où il est construit se transforme complètement, devient très paisible. Le passage de ce livre fit grandir ma foi et confirma mon impression que l'Institut Chenrezig était devenu si serein en raison de son moulin à prières.

Et donc, en plus de ce que disent les textes, ma propre expérience est aussi que les moulins à prières rendent l'environnement paisible et bénissent tous les êtres aux alentours, jusqu'aux insectes qui peuplent le sol, qu'il protège des renaissances dans les royaumes inférieurs.

Dicté à la vénérable Holly, à Milarepa Center, en août 2002. Revu par Nick Ribush.

Révision définitive par la vénérable Constance Miller, Service Education de la FPMT, février 2003.

Traduction française : Vén. Tenzin Ngeunga, Institut Vajra Yogini, Août 07